



Château de Chantilly

INSTITUT DE FRANCE



LA MÉNAGERIE DE CHANTILLY

Exposition - Cabinet des livres

7 septembre 2021 - 30 janvier 2022

DOSSIER
DE PRESSE

SOMMAIRE

L'EXPOSITION.....	4
TROIS SIÈCLES D'HISTOIRE ANIMALIÈRE.....	5
UNE HISTOIRE ZOOLOGIQUE.....	6
UNE HISTOIRE ARCHITECTURALE.....	7
UNE HISTOIRE DE LA CURIOSITÉ.....	8
INFORMATIONS PRATIQUES.....	9

Lieu :

Château de Chantilly
Cabinet des livres

Commissariat :

Florent Picouleau,
chargé des archives du musée Condé.

Exposition et catalogue réalisés avec le soutien de :



Friends of the Domaine de
CHANTILLY



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ministère
Culture
Communication

TRUFFAUT *Adey*

ASSOCIATION POUR LA DÉFENSE
DE L'ENVIRONNEMENT DE
VINEUIL-SAINTE-FIRMIN ET
DE SON PATRIMOINE
www.adev.fr

CONTACTS PRESSE

Agnès Renoult Communication
01 87 44 25 25

Presse nationale :

Saba Agri
saba@agnesrenoult.com

Presse internationale :

Marc Fernandes
marc@agnesrenoult.com



L'EXPOSITION

Une exposition inédite sur trois cents ans d'histoire de la faune et de la Ménagerie de Chantilly, sous le commissariat de Florent Picouveau, chargé des archives du musée Condé.

50 œuvres, livres et documents d'archives du musée Condé, de la bibliothèque de l'Institut de France, et du Muséum national d'histoire naturelle, présentés dans le parcours de visite du château de Chantilly, au cœur du prestigieux Cabinet des livres, du 7 septembre 2021 au 30 janvier 2022.

Un ouvrage historique, *La Ménagerie de Chantilly (XVI^e-XIX^e siècles)*, publié aux Éditions Faton, accompagne l'exposition.

À partir du Moyen Âge, posséder des animaux étrangers est un marqueur de richesse auquel prétendent, dès la Renaissance, les seigneurs de Chantilly.

De la fin du XVI^e siècle à celle du XVIII^e, le domaine appartient aux familles des Montmorency et des Bourbon-Condé. Pour se divertir et satisfaire leur curiosité, ils introduisent, d'abord dans le parc du château, puis dans l'une des plus extraordinaires ménageries du royaume, des animaux exotiques ou autochtones qui embellissent les jardins et valorisent l'image des propriétaires.

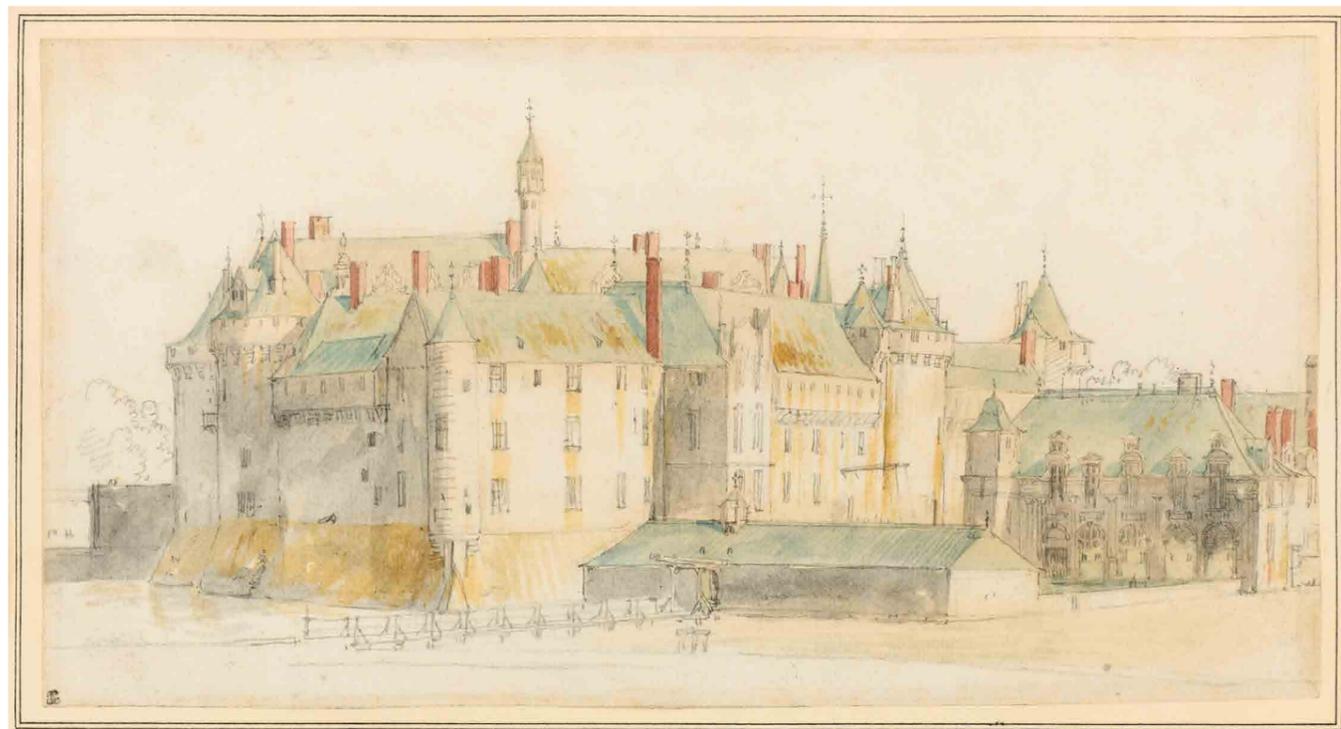
Les cheptels s'accroissent à tel point qu'à la fin du XVII^e siècle il apparaît indispensable de leur construire un lieu spécifique, une

ménagerie au moins digne de celle de Louis XIV à Versailles. Point de convergence de la zoologie, de l'architecture animalière, de l'art, de la curiosité scientifique, elle s'inscrit pleinement, jusqu'à sa disparition amorcée en 1792, dans la vie culturelle et mondaine des XVII^e et XVIII^e siècles.

Dans le prolongement de l'exposition sur l'Orangerie de Chantilly qu'il a proposée en 2017, le service des archives ressuscite ainsi, au croisement de l'histoire, de l'histoire naturelle et de l'architecture, une autre partie du parc qui a, elle aussi, grandement contribué à la renommée du château et de ses propriétaires du XVI^e au XVIII^e siècle.

Les visiteurs découvriront des documents rares ou inédits issus des archives et de la bibliothèque de Chantilly, du musée Condé, ou prêtés par la Bibliothèque de l'Institut de France et le Muséum national d'histoire naturelle. L'exposition leur dévoilera les multiples sources du travail historique et la difficulté de la reconstitution.

Le public pourra prolonger son voyage dans l'histoire de la faune du domaine en parcourant notamment les singeries du musée Condé, ou en admirant sous un angle nouveau certains tableaux ou objets en porcelaine. Les plus jeunes pourront participer à des animations spécifiques sur le thème des animaux et de la collection.



Adam Frans Van der Meulen (1632-1690)
Vue du château de Chantilly, entre 1660 et 1673.
 Au premier plan, à l'une des extrémités du pont, la volière d'Anne de Montmorency.
 Pierre noire et aquarelle sur papier
 Chantilly, musée Condé, 2007.11
 © Photo RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / Michel Urtado

TROIS SIÈCLES D'HISTOIRE ANIMALIÈRE



Anne de Montmorency
 d'après le tableau original de Janet,
 XIX^e siècle
 Gravure en taille douce par Jacob
 Chantilly, musée Condé, legs Poncins-
 Biencourt 1939
 © Photo Bibliothèque du musée Condé

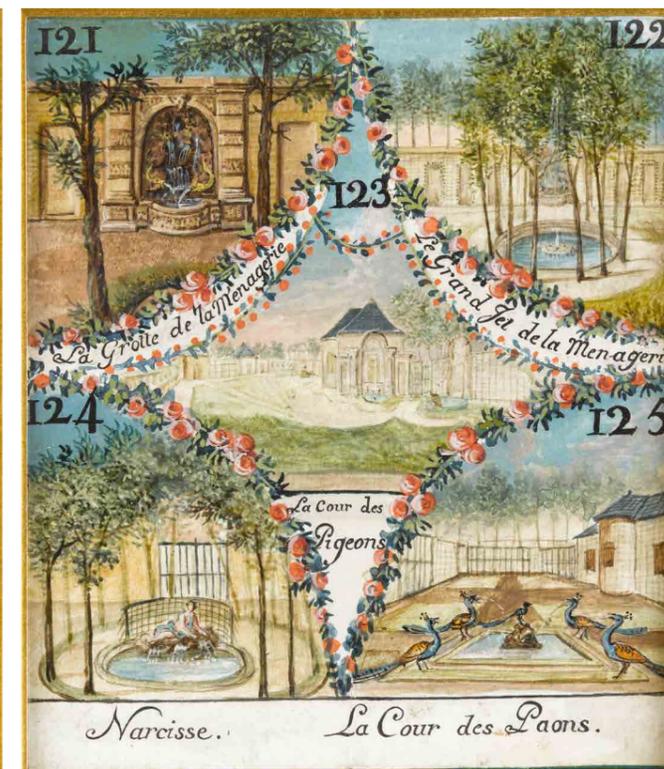
Le récit de l'histoire de la faune et de la ménagerie de Chantilly parcourt trois siècles de la vie du domaine, et s'achève tragiquement.

Amateurs d'animaux rares, le connétable Anne de Montmorency (1493-1567) et son épouse Madeleine de Savoie (vers 1510-1586) sont les premiers, dès le XVI^e siècle, à introduire de nombreux animaux, notamment exotiques, aux abords de leur château. Lettré, passionné par les arts, amateurs de fauves et de singes, Anne de Montmorency rénove et embellit la forteresse médiévale de Chantilly. Il y construit le premier «ménage», la première volière, et une héronnière.

Au XVII^e siècle, les successeurs des Montmorency poursuivent et accentuent l'introduction d'animaux. Leur multiplication crée une pression qui conduit les princes de Chantilly à imaginer un lieu spécifique pour les regrouper, une ménagerie inspirée par le modèle de celle de Versailles. Dans les jardins redessinés par André Le Nôtre à la fin du XVII^e siècle, la nouvelle ménagerie devient un espace de fête, de curiosité et de sociabilité incontournable jusqu'à la Révolution. Les célèbres fables de Jean de La Fontaine y sont évoquées à travers des inscriptions en lettres dorées ou des sculptures qui ornent, par exemple, la cour du Loup et de la Chèvre ou le bassin du Pot de terre et du Pot de fer. Buffon y étudie, Valmont de Bomare y dispense des leçons d'histoire naturelle au XVIII^e siècle.

Les bouleversements de la période révolutionnaire entraînent la lente disparition de la Ménagerie de Chantilly, abandonnée par les Condé comme l'ensemble du domaine dès le mois de juillet 1789. Les quelques animaux qui restent alors sont passés par les armes par des soldats de la Révolution venus de Paris. Ceux-ci considèrent les animaux comme des ennemis qui inspirent de la crainte à la population, et comme le témoignage vivant du luxe immoral et stérile des princes de Chantilly.

Carte d'un jeu de Cavagnole,
 vers 1776-1780
 Cartes anonymes numérotées.
 Gouache
 Chantilly, musée Condé, DE 1246
 © Photo RMN-Grand Palais (domaine de
 Chantilly) / Gabriel Ojeda



UNE HISTOIRE ZOOLOGIQUE



Le parc et la ménagerie édifée sur la rive droite du Grand Canal abritent des spécimens colorés et délicats, d'autres plus féroces ou plus rustiques, tous rassemblés par les propriétaires successifs du domaine pour leur beauté, leur exotisme ou leur étrangeté et, pour beaucoup, inconnus sous les latitudes cantiliennes : autruches, outardes, tadornes, oiseaux marins, vautours, buffles, castors, porcs-épics, crocodile, lions, lynx, carpes colorées...

Frédéric Cuvier (1773-1838)
Le Buffle, détail tiré du Dictionnaire des sciences naturelles. Planches. 2^e partie : règne organisé. Zoologie. Mammifères, vol. 11, Paris, F.-G. Levrault, 1816-1830. Chantilly, bibliothèque du musée Condé, 30-G-020.
 © Bibliothèque et archives du musée Condé

L'intendant du château dom Loppin (vers 1608-1670) atteste notamment de la présence de buffles dès les années 1660, des animaux dont le cheptel augmente rapidement. Des cygnes sont apportés de Belgique en 1671 pour être relâchés sur le Grand Canal, tandis que les premiers pélicans arrivent à Chantilly au plus tard l'année suivante. Pour éviter l'envol des oiseaux du domaine, le personnel du prince pratique l'éjointage qui consiste, avec une pince chauffée au feu, à mutiler le bout de leurs ailes.

Civette, rennes venus de Suède, ours noir d'Amérique, courlis rouges intriguent les scientifiques et attirent les plus célèbres naturalistes du XVIII^e siècle tel Buffon (1707-1788) qui vient observer des spécimens introuvables ailleurs dans le royaume.

Les archives racontent l'origine, le difficile acheminement, l'alimentation, le logement ou l'entretien des animaux dont certains, comme une biche de Guinée ou encore un cochon de Campêche, finissent empaillés dans le cabinet d'histoire naturelle des princes de Condé.



Prêts du Muséum national d'histoire naturelle de Paris
 DES 27 (1) et DES 27 (2).
 Dessins inédits du XVIII^e siècle, sur papier, représentant des animaux de la ménagerie de Chantilly.
 © Photo Muséum national d'Histoire naturelle

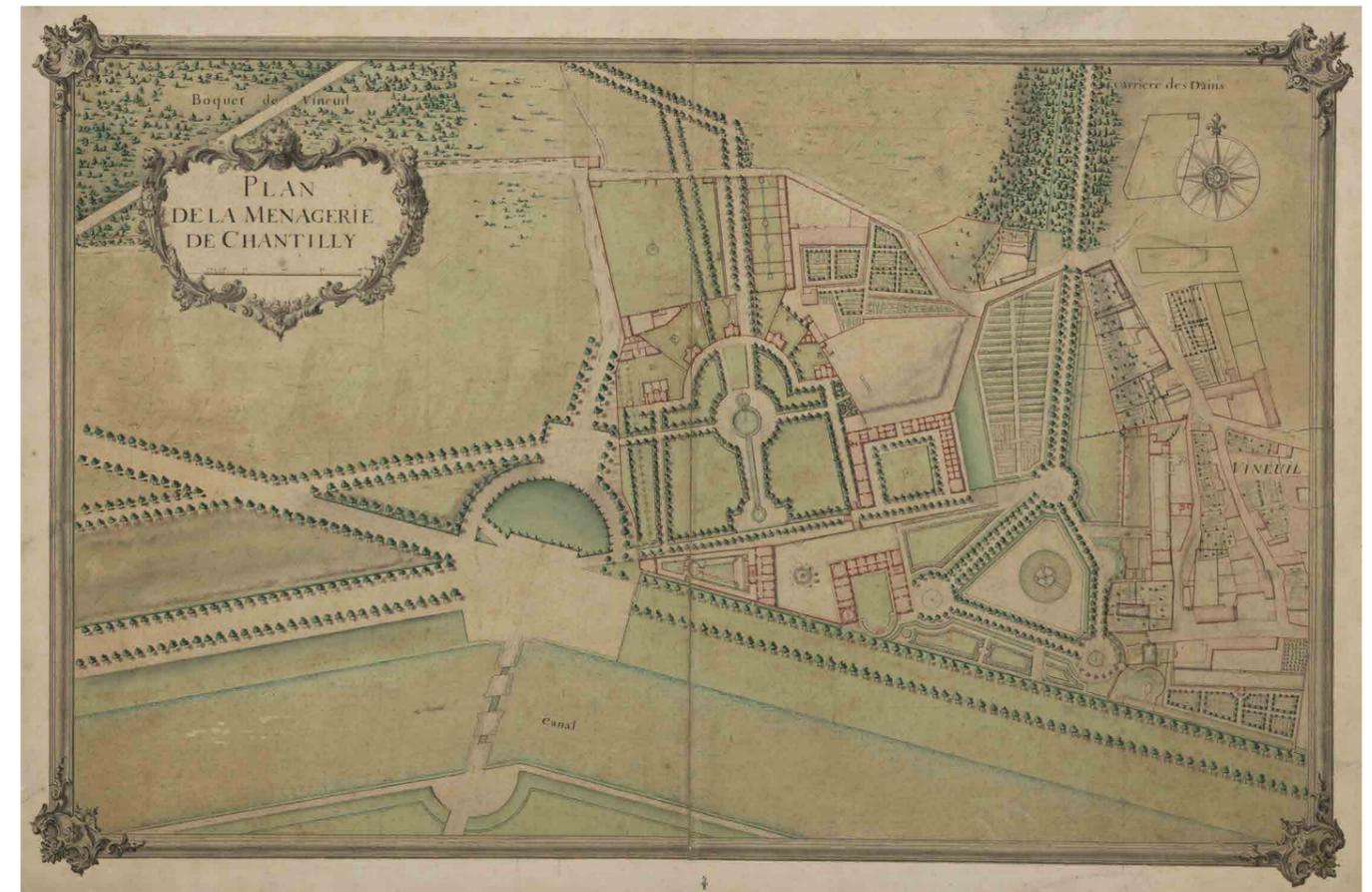
UNE HISTOIRE ARCHITECTURALE

Le travail de recherche historique, initié au début du XX^e siècle par Gustave Macon, premier conservateur du musée Condé, a permis de reconstituer les bâtiments et espaces disparus, et d'avancer les noms des architectes Daniel et Pierre Gittard.

Les grands travaux d'aménagement de la ménagerie ont lieu entre 1687 et 1689. Elle est ouverte sur le Grand Canal d'un côté, et organisée en secteurs animaliers distincts de l'autre : une ménagerie basse et une ménagerie haute. Des similitudes architecturales avec celle de Versailles sont à noter dans la disposition des volières et des enclos, même si celle de Chantilly ne s'organise pas autour d'un pavillon central.

L'exposition présente des plans, des documents iconographiques qui permettent de s'immerger dans la ménagerie spécialement construite pour les animaux des princes et le divertissement de leurs invités, à une époque où les peintures de Christophe Huet connaissent un grand succès. Les documents rappellent que la ménagerie ne fut pas seulement le lieu de résidence des animaux : ses bâtiments d'apparat comme la Laiterie, l'Appartement des tableaux, ou celui répondant au nom de « Palais d'Isis » sont au cœur de la vie mondaine et festive du Chantilly des Condé.

À noter que la ménagerie de Chantilly a influencé d'autres ménageries du Nord de la France dont celle du duc de Croÿ à l'Hermitage à Condé-sur-l'Escaut.



Plan de la ménagerie de Chantilly
 Avant 1768
 Anonyme. Mine de plomb, aquarelle et gouache, plume et encres brune et rouge.
 Chantilly, archives du musée Condé, CP-CHA-A-018-(04)
 © Photo Bibliothèque du musée Condé

UNE HISTOIRE DE LA CURIOSITÉ



Louis Carrogis, dit Carmontelle (1717-1806)
M. de Buffon, 1769
Mine de plomb, aquarelle, sanguine et gouache sur papier
Chantilly, musée Condé, CAR-395 (T. VI n°6)
© Photo RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / René-Gabriel Ojeda

Les documents d'archives, notamment l'abondante correspondance ou encore le journal tenu par Jacques Toudouze, lieutenant des chasses du prince de Condé à Chantilly, reflètent la curiosité que nourrissent les princes eux-mêmes pour les animaux destinés à embellir leur domaine. Le goût de l'exotisme et la recherche de la rareté vont croissant tandis qu'apparaissent toutes sortes de marchands, fournisseurs ou éleveurs spécialisés.

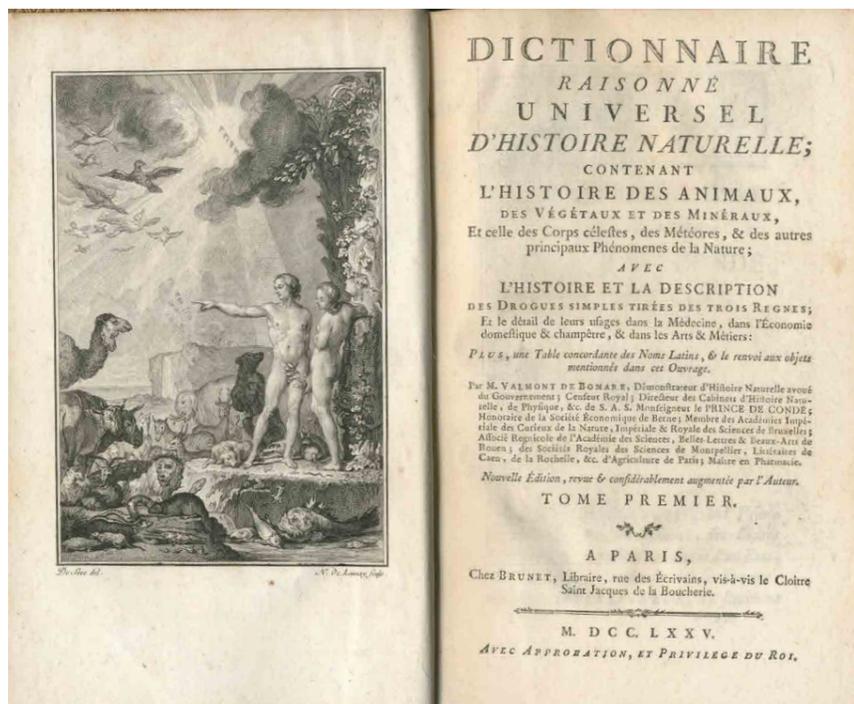
Les guides de voyage, les poésies de circonstance et les récits de fête témoignent des parcours des visiteurs et des multiples divertissements offerts aux invités.

Au XVIII^e siècle, la ménagerie, étroitement liée aux collections du cabinet d'histoire naturelle, reflète le savoir éclairé des princes. Elle est une référence pour le monde savant du temps. Buffon (1707-1788), Valmont de Bomare ou le duc de Croÿ entreprennent plusieurs voyages pour admirer les animaux de Chantilly.

Il existe une interaction entre monde scientifique et ménagerie des Condé. Buffon cite dans son Histoire Naturelle générale et particulière publiée à partir de 1749, des rennes, un ours d'Amérique, et un courlis rouge de la ménagerie de Chantilly. En 1776, il mentionne la dépouille d'un jeune hippopotame visible dans le cabinet d'histoire naturelle du château.

De son côté, le naturaliste Valmont de Bomare (1731-1807) fait l'éloge des cygnes de Chantilly. Il dirige, de 1768 à 1789, le cabinet d'histoire naturelle et de physique de Chantilly, et dédie au prince de Condé son Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle. Référence dans le monde des scientifiques, ce cabinet, installé dans trois salles du château, veut couvrir l'ensemble du règne animal. Il conserve nombre de raretés et de curiosités naturelles venues de la ménagerie et du monde entier.

Jacques-Christophe Valmont de Bomare (1731-1807)
Dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle...
Page de titre du tome premier, Paris, chez Brunet, 1775.
Chantilly, bibliothèque du musée Condé, XXXI-D-001.
© Photo Bibliothèque et archives du musée Condé



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Chantilly est à moins d'une heure de Paris et à vingt minutes de l'aéroport Roissy-Charles-De-Gaulle.

Horaires

Château ouvert de 10h00 à 18h00 / 20h00 pour le Parc
Grandes Écuries ouvertes de 10h00 à 18h00
Dernier accès 1h avant la fermeture de la billetterie
Fermeture hebdomadaire le mardi

Tarifs

Parc

Plein tarif : 8 € - tarif réduit : 6 €

Billet 1 Jour

(Château, parc, Grandes Écuries, expositions temporaires)
Plein tarif : 17 € - tarif réduit : 13,50 €

Abonnement Annuel Domaine

Plein tarif : 50 euros - tarif réduit : 40€

Abonnement Annuel Parc

Plein tarif : 25€ - tarif réduit : 20€

Accès

En voiture

- En venant de Paris : autoroute A1, sortie n°7 Chantilly
- En venant de Lille ; autoroute A1, sortie n°8 Survilliers, autoroute A16, sortie Champagne-sur-Oise

En train

- Gare du Nord SNCF grandes lignes (25 minutes) arrêt : Chantilly-Gouvieux.
- Pack TER Chantilly : 25 € pour les plus de 12 ans, 1 € pour les moins de 12 ans / Accès parc, Château, Grandes écuries, expositions / Le pack TER ne comprend ni le pique-nique en blanc ni la soirée cinéma en plein air.

De la gare au Château

- À pied : 20-25 minutes
- Le DUC (Desserte Urbaine Cantillienne) le bus gratuit de la ville de Chantilly ou le bus Keolis n°15 à destination de Senlis : départ de la gare routière, descendre à l'arrêt "Chantilly, église Notre-Dame"

Navette gratuite les week-end et jours fériés

à proximité du Château de Chantilly

Hôtel : Auberge du Jeu de Paume : www.aubergedujeudepaumechantilly.fr
Office de Tourisme de Chantilly : www.chantilly-tourisme.com - 03 44 67 37 37

suivez-nous !

